



Dossier de Presse

En s'attendant

En s'attendant est la première création d'Évelyne Laforest et Stéphane Gentilini. Accompagnés du multi-instrumentiste Marton Maderspach, ils ont pu jouer ce spectacle une centaine de fois à l'extérieur de centres prenant soin de personnes en difficulté et dans divers festivals depuis le mois de juin 2020.



Per te

« Per te., qui a été créée en octobre 2016, est un spectacle rempli d'imagination, de folie et de poésie. Un spectacle qui célèbre la vie. »

« Fidèle à sa réputation, Daniele Finzi Pasca a créé une œuvre avec de belles images, de la poésie et beaucoup d'inventivité. »

« La Québécoise Evelyne Laforest livre, pour sa part, un numéro tout en émotion, où elle semble personnifier une Julie Hamelin Finzi luttant contre la maladie. »

Leclerc, Yves. « Per te. est un hommage à la vie et aux belles folies ». Le journal de Québec (31 octobre 2019)

« La démarche devient plus organique et émouvante après l'entracte, notamment dans une séquence touchante où, après un ballet de cerceaux volants, Beatriz Sayad et Évelyne Laforest s'interrogent sur la précision des mots quand vient le temps de parler de deuil. »

Houde, Isabelle. « Per te.: jongleries créatrices ». Le Soleil (31 octobre 2019)



Einstein on the beach

« Une naïade en robe orange à drapés dansant dans un aquarium (Evelyne Laforest) c'est l'une des scènes oniriques imaginée par Daniele Finzi Pasca pour cette nouvelle production d'Einstein on the Beach. »

« ...transposition onirique reposant sur une maîtrise rare de toutes les formes artistiques: théâtre, cirque, arts plastiques, costumes, éclairages, tout concourt à un émerveillement où la poésie le dispute à la virtuosité. »

Merlin, Christian. « Einstein on the Beach sur l'écume des rêves ». Le Figaro (12 septembre 2019)

« Parfois, la mise en scène vire au grand cabaret : cheval, bassin, femme-poisson (gloire à Evelyne Laforest, ancienne gymnaste, qui porte une grosse partie des difficultés physiques du spectacle), jonglerie, homme déguisé en torero tourbillonnant dans un cerceau... »

Tion, Guillaume. « Einstein on the Beach : aléas, alléluia ! ». Libération (12 septembre 2019)



La verità

Stéphane Gentilini, un moment très poétique de «LaVerita». Juste avant son départ pour Sotchi, afin de participer avec toute la troupe Finzi Pasca qui joue en ce moment «La verità» à Odysseus, à la cérémonie de clôture des Jeux olympiques d'hiver, nous avons rencontré Stéphane Gentilini, un des artistes de ce magnifique spectacle.

La Verita inclut le rideau de théâtre que Dali avait créé pour son ballet «Tristan fou» en 1940. «Quand nous avons reçu ce tulle dans une malle, nous avons eu l'impression de débiller un trésor. C'est impressionnant de jouer en étant regardés par ces personnages de dix mètres de haut». Après Sotchi La troupe ira porter sa «vérité» tout onirique en Autriche et au Danemark. Cette vérité-là, on en redemande.

La Verità seen at the Brooklyn Academy of Music, Max Gordon

Another is the lyrical hoop manipulation between Stéphane Gentilini and a woman I regretfully could not identify from the photos in the program. (I hesitate to call the objects they play with hula hoops. Given the manner in which they and others I have seen recently deal with this object, I think it may be time to retire that term thanks to the innovations I see more and more frequently using a similar object and which rise in artfulness above the mundane associated with a child's plaything.) The hoops, rolling mostly on the floor, move around and over a mixed pair of performers and are eventually spun in traditional ways in untraditional positions, all of it quite hypnotically beautiful.



Nebbia par le Cirque Éloize et le Teatro Sunil

La première fois que j'ai vu un spectacle de Daniele Finzi Pasca, j'ai été submergée par l'émotion. Je pensais aller voir un spectacle de cirque, je me suis retrouvée devant une fresque incroyable. La beauté des tableaux, la musique aérienne, la troupe talentueuse et tellement heureuse d'être sur scène! Une soirée magnifique, puissante. J'en suis ressortie dans un état second, transportée par les émotions ressenties pendant plus de deux heures.

J'ai la chance d'avoir vu Nebbia trois fois. La première à Genève, la seconde et troisième fois au théâtre du Crochetan à Monthey. Époustouflée à chaque représentation. Il y a une telle poésie dans la mise en scène, la musique est si belle! Avec en plus de la clarinette, je suis tombée raide dingue de la musique dès la première écoute. Et la prestation de Stéphane Gentilini, incroyable de justesse. J'en ai des frissons rien qu'à y repenser!
Séverine Gonzalez <https://www.cvrin.com/blog/nebbia>



Rain par le Cirque Éloize

« Cirque Eloize is currently presenting Rain as part of the Best of Broadway series running at the Curran Theatre through October 16. The elevated circus event from Quebec has outstanding acrobats, a contortionist, trapeze artists, juggling acrobats and five lovely athletic women on aerial rings.»

« Stephane Gentilini's juggling act is very romantic and not the type of juggling one sees in a regular circus. »

Richard Connema, Regional Reviews: San Francisco, Talkin' Broadway

« Mais la force de ce spectacle, c'est sa diversité. Il ne s'installe jamais dans une ambiance, mais évolue sans cesse, d'une fluidité magique. On change d'atmosphère en un clin d'œil. Il suffit à Stéphane de rentrer, une valise à la main, et de la retourner dans tous les sens pour déclencher des rires de bon aloi. Ici, jonglerie rime avec drôlerie Les numéros aériens se glissent ici et là, dans le déroulement d'un spectacle qui se veut amical et tendre. »

Marion Thébaud, Une pluie de bonnes idées, le Figaro

At one point, our hero, Stephane (Stephane Gentilini), who wanders through «Rain» with the sweet haplessness of Charlie Chaplin, gets mixed up in a strong-men act. Four beefy grunTERS heave him up to spin in the air like a pig on a spit. One strong man uses Stephane's head as a handle, failing to notice it has a face Apollinaire Scher, Newsday



Productions Éloize 2004 - Solomon Krueger